



CRITIQUE

ANTOINE LE ROY

L'importance de la vanne

Terminant la saison de Midi, théâtre!, les Biennois Antoine Zivelonghi et Joël Hefti deviennent L'Atelier de l'inventeur et présentent leur création dans le foyer de Nebia. Muni de casques audio, le public s'installe confortablement, quand surgit le curateur d'une prestigieuse institution culturelle. Ravi, il accueille un non moins prestigieux artiste contemporain, JZ en personne, venu présenter son hors-d'œuvre: Le TUBE. Suit une brève discussion avec le public, d'où il ressort une réflexion artistique aussi vide que creuse. Donc drôle. La vérité est-elle in ou out? Peut-être se traverse-t-elle entre deux pôles que tout semble opposer. C'est du moins le chemin sur lequel s'engage le duo, distribuant un amuse-gueule par personne, sous forme de biscuit. Rouge ou bleu. Deus ex Matrixa mis à part, la couleur s'avère déterminante pour séparer le public en deux groupes, désormais reliés par canal audio différent. Débute alors une odyssée peu commune, nourrie d'idéal festif, entre rencontres interrompues, poésie furtive et paillettes de rire.

L'abstraction digestive devient exil intérieur: chacun est pris dans son propre tube auditif secrétant d'une voix empathique les convenances à adopter en pareille situation. Peut-on se fermer à l'évidence, quitte à réprimer ses aspirations les plus inavouables? Un rien provocateur, un brin démonstratif et quelque peu directif, L'Atelier de l'inventeur souffle à l'oreille quelques histoires dérivées, invitant le spectateur à s'ouvrir aux particularités de l'autre. Assez mordant par sa forme, Le TUBE tend à se dissoudre par le fond à force de remplissage bienveillant. Il faut savoir ration garder.

Le TUBE est encore à voir aujourd'hui et demain à 12h15 dans le foyer de Nebia. Réservation indispensable sur www.nebia.ch